

DOSSIER DE PRESSE

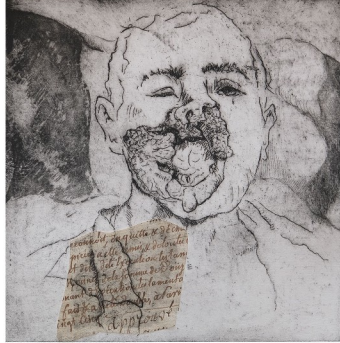
LA VIE DÉFIGURÉE

Erent LOCK

Jean-Pierre HERCOURT

Pascal DELEUZE

LA VIE DÉFIGURÉE



ERENT LOCK

JEAN-PIERRE HERCOURT **PASCAL DELEUZE**
lectures et textes son sur improvisation

exposition du 11 septembre au 9 octobre 2026
vernissage le vendredi 11 septembre 2026 à 18h30
Galerie NegiPos FotoLofi
1, cours Néméus
30000 Nîmes

regio's en de regio's - regio's en de regio's

LA JEUNE FILLE AU CHEVREAU

un projet de Patrice LOUBON

LA JEUNE FILLE AU CHEVREAU



un projet de

Patrice LOUBON

exposition du 11 septembre au 9 octobre 2026
vernissage le vendredi 11 septembre 2026 à 18h30

Galerie NegPos FotoLoft
1, cours Némausus 30000 Nîmes
negpos.fr 0671080816 - negposphoto@free.fr

NEG
POS

negpos.fr – negposphoto@free.fr

0671080816 / 0975209589

avec le soutien de :



Préambule

Lorqu'Erent LOCK (gravure) et Jean-Pierre HERCOURT (textes) sont venus trouver Patrice LOUBON, directeur artistique de la galerie NegPos FotoLoft pour lui proposer l'exposition *La vie défigurée*, il n'a pas hésité une seconde devant la qualité des œuvres et du contenu qu'il lui était soumis. Il a de plus immédiatement entrevu la possibilité que cette exposition en génère une autre qui apporte une nouvelle dimension en mettant en scène une femme plutôt que des hommes, l'état de sa recherche sur la passionnante histoire de *la Jeune Fille au Chevreau*, œuvre du sculpteur Marcel Courbier.

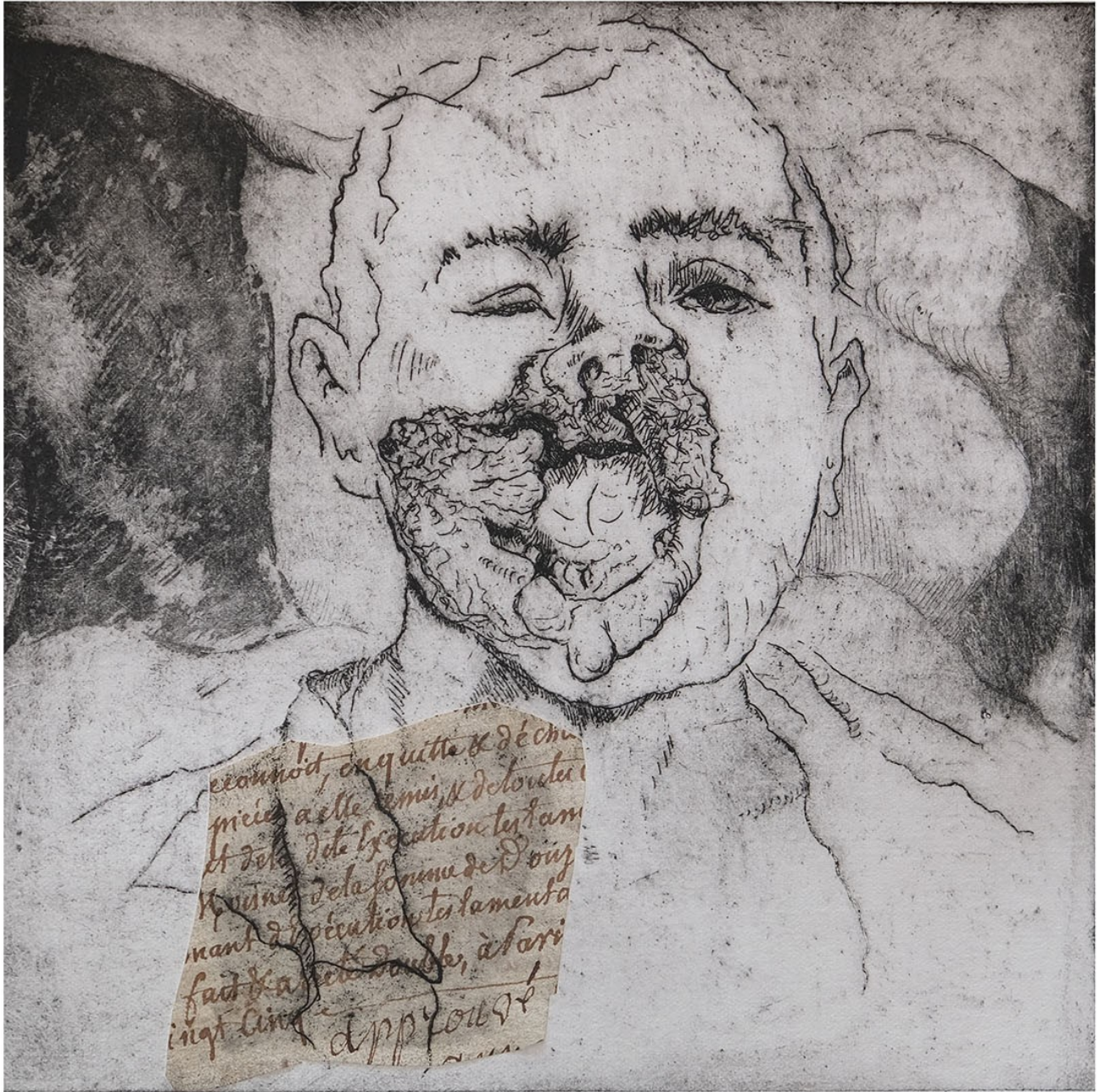
Le thème de la guerre et des effets qu'elle produit, trouve ainsi ici une double résonance.

D'une part, l'annihilation de l'humanité s'exprime dans ces deux expositions de manière totalement différentes, avec chez Erent LOCK le rappel de l'un des éléments les plus cruels, *La vie défigurée* est le cri sans voix de ceux que l'on a sacrifié, les « Gueules cassées », soldats du peuple envoyés à l'abattoir. L'admirable travail d'Erent LOCK est dessiné et gravé, les cisaillements de sa pointe son autant de scarifications sur des visages ravagés par la violence du conflit. On pourrait y voir du Max Beckmann par certains aspects ou du Fautrier pour l'aspect sériel et l'engagement. Représentations difficiles à soutenir du regard, perturbantes au possible, elles vont sans nul doute hanter les visiteurs pendant longtemps.

La recherche de Patrice LOUBON s'appuie ekki sur des ressorts totalement différents, les méthodes de l'investigation journalistique ou criminelle. Elle passe par une collecte de pièces à conviction, d'images, de courriers et par une autre tendance vers une rhizomisation à la Perec, où les histoires surgissent les unes après les autres, les unes dans les autres, se connectant entre elles, ne faisant s'éloigner que davantage l'artiste de son point de départ mais nourrissant une épopée du siècle, des années 20 aux années 70. L'écho du conflit est ici différé, complexifié, conceptualisé par l'auteur qui s'échine à démonter cette fresque tel un mécano le moteur V6. Qu'en restera-t-il à la fin ? C'est au spectateur à le dire et à construire à partir de ces éléments ses propres conclusions.

Eric Roth
Historien de l'art

LA VIE DÉFIGURÉE



ERENT LOCK

gravures et images

JEAN-PIERRE HERCOURT

lectures et textes

PASCAL DELEUZE

son sur improvisation

exposition du 11 septembre au 9 octobre 2026
vernissage le vendredi 11 septembre 2026 à 18h30
Galerie NegPos FotoLoft
1, cours Némausus
30000 Nîmes

negpos.fr 0671080816 - negposphoto@free.fr



NEG
POS

La Vie Défigurée

du vendredi 11 septembre au 9 octobre 2026

Galerie NegPos FotoLoft 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 0671080816

du lundi au vendredi de 13h à 18h

Vernissage le vendredi 11 septembre à 18h30

Cette exposition est le fruit d'une rencontre entre l'univers de Erent LOCK, ses gravures et ses photomontages, et Jean-Pierre HERCOURT inspiré par ces oeuvres pour ses écrits.

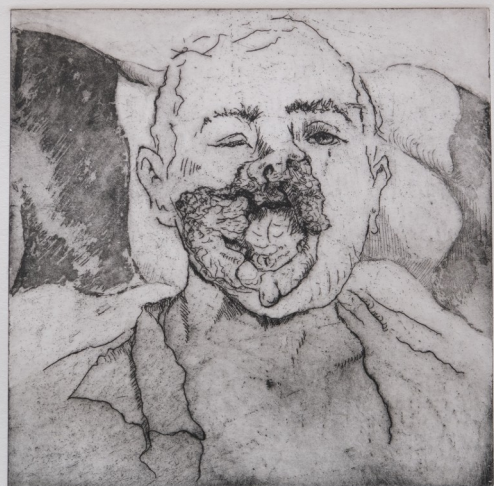
Il est accompagné à l'occasion du vernissage et de ses lectures-performances par Pascal DELEUZE, musicien.

Erent LOCK montre dans ses gravures, principalement à l'eau forte, les visages des « gueules cassées », en soulignant leur dignité humaine malgré les mutilations subies au visage, qui est le premier lieu de rencontre avec l'Autre, et la représentation de notre identité.

Ces vécus d'inquiétante étrangeté et de déréalisation nous plongent dans le néant et la confusion.

Les textes de Jean-Pierre HERCOURT sont là pour contextualiser la crudité des gravures. Ils nous donnent des points d'accroche pour cette traversée vers une mis en sens.

En leur donnant un nom, il a donné une identité à ses visages, que les guerres sont capables de fabriquer : des blessures qui défigurent la vie !



LA JEUNE FILLE AU CHEVREAU



un projet de

Patrice LOUBON

exposition du 11 septembre au 9 octobre 2026
vernissage le vendredi 11 septembre 2026 à 18h30

Galerie NegPos FotoLoft
1, cours Némausus 30000 Nîmes
negpos.fr 0671080816 - negposphoto@free.fr



NEG
POS

LA JEUNE FILLE AU CHEVREAU

un projet de Patrice LOUBON

du vendredi 11 septembre au 9 octobre 2026

Galerie NegPos FotoLoft 1, cours Némausus 30000 Nîmes T : 0671080816

du lundi au vendredi de 13h à 18h

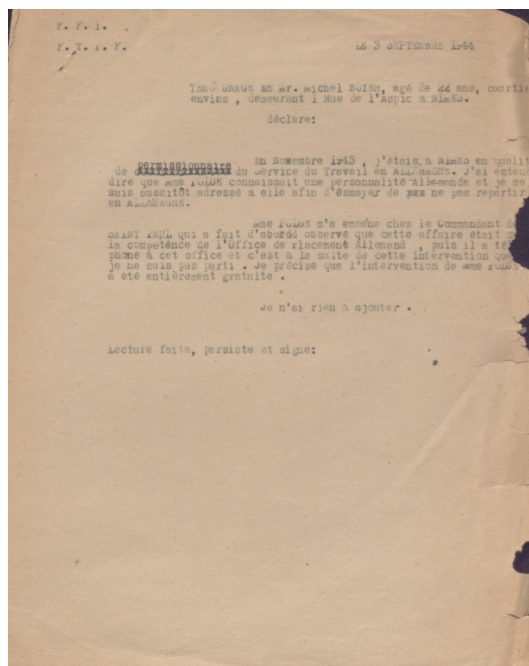
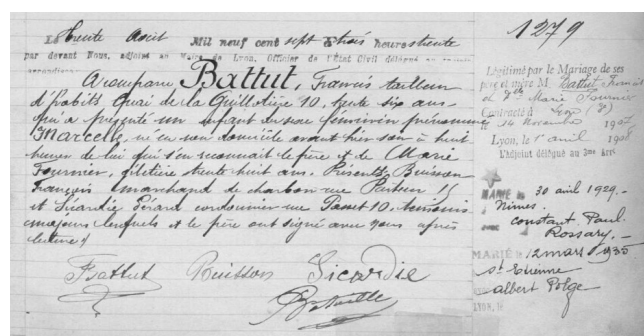
Vernissage le vendredi 11 septembre à 18h30

Au début, il y a eu « l'Histoire de la Battue », peinture de Gérard Lattier qui m'a profondément marqué et donné l'envie de creuser cette histoire... Marcel Courbier, artiste Nîmois, Prix de Rome, propriétaire de la maison où vivait jeune le peintre conteur Gérard Lattier, est le sculpteur du groupe nommée « *La jeune fille au chevreau* ». Cette œuvre sera présentée à Paris au salon de 1926 puis exposée dans les Jardins de la Fontaine. En 1942, elle est partiellement mutilée puis à nouveau en 1944. « *elle sera déposée et stockée par les services municipaux dans un local du jardin de la Fontaine. À ce jour, personne ne sait où sont passés ces vestiges.* » (source : Georges Mathon, mars 2008, Némausensis). A la demande d'un industriel, une copie en bronze de taille réduite par rapport à l'original est produite en 1943 et montrée à l'occasion d'une exposition des Beaux-Arts de Nîmes. Dernière apparition publique : durant l'exposition « **LE TEMPS DE LA GUERRE** » aux Archives Départementales du Gard.

Mais qui était le modèle ? Elle se nomme Marcelle Battut, c'est une jeune fille nîmoise de 17 ans. Plus tard durant la 2^{de} guerre mondiale, elle fréquente les dirigeants Nazis de la place de Nîmes. « *A la libération, accusée d'avoir eu une relation avec un officier Allemand, la jeune femme sera tondu et exécutée. Peu après cet événement, des éléments nouveaux vont sortir... rumeurs ou preuves d'innocence : nul ne le saura. La justice des vainqueurs ne sera jamais remise en cause.* »

(source : Georges Mathon, mars 2008, Némausensis).

Je souhaite rééditer une réplique de la statue et restaurer l'image de cette jeune femme exécutée expéditivement en octobre 1944.



negpos.fr – negposphoto@free.fr
0671080816 / 0975209589



avec le soutien de :

